



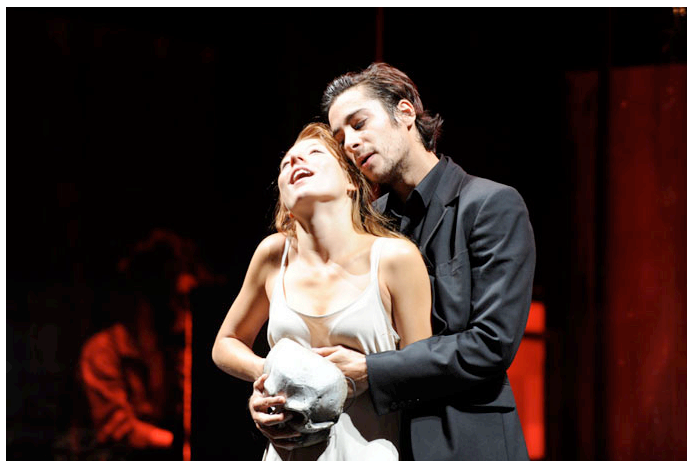
MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS  
Centre de création et de production

**dossier de presse  
théâtre**

# **ROMEO ET JULIETTE**

---

de : **William Shakespeare**  
mise en scène : **Olivier Py**



© photo Alain Fonteray

**mardi 7 février / 19h30**  
**mercredi 8 février / 20h30**  
**jeudi 9 février / 19h30**

**à la Maison de la Culture d'Amiens**

---

contact presse régionale : **Sylvie Compère** : [s.compere@mca-amiens.com](mailto:s.compere@mca-amiens.com)

location : **MCA** : 03 22 97 79 77 / [www.maisondelaculture-amiens.com](http://www.maisondelaculture-amiens.com)

**FNAC, Carrefour, Géant, Système U, Intermarché** / [www.fnac.com](http://www.fnac.com) - [www.carrefour.fr](http://www.carrefour.fr) -  
[www.francebillet.com](http://www.francebillet.com) / 0 892 68 36 22 (0,34e/mn)

**prix des places de 11 à 26 euros**

**Maison de la Culture d'Amiens** - Centre de création et de production - **Direction : Gilbert Fillinger**  
Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex1 - Tél. 33 (0)3 22 97 79 79 – Fax 33 (0)3 22 97 79 90  
e-mail : [accueil@mca-amiens.com](mailto:accueil@mca-amiens.com) - site : [www.maisondelaculture-amiens.com](http://www.maisondelaculture-amiens.com)

# ROMEO ET JULIETTE

---

de **William Shakespeare**  
mise en scène : **Olivier Py**

traduction : **Olivier Py**  
décor & costumes : **Pierre-André Weitz**  
lumière : **Bertrand Killy**  
costumes : **Anissa B'diri**  
assistante aux costumes : **Nathalie Bègue**  
conseiller musical : **Mathieu Elfassi**  
musique au piano interprétée sur scène par **Jérôme Quéron**

avec :

**Olivier Balazuc,**  
**Camille Cobbi,**  
**Matthieu Dessertine,**  
**Quentin Faure,**  
**Philippe Girard,**  
**Frédéric Giroutru,**  
**Mireille Herbstmeyer,**  
**Benjamin Lavernhe,**  
**Barthélémy Meridjen,**  
**Jérôme Quéron,**  
**David Broutté,**  
**Fabrice Charles,**  
**Gilles Hollande,**  
**Vincent Val**

production Odéon-Théâtre de l'Europe

La traduction d'Olivier Py est parue chez Actes Sud-Papiers en septembre 2011

# PRÉSENTATION

Pour sa première approche de Shakespeare, Olivier Py a choisi une pièce aussi mythique que rarement montée, *Roméo et Juliette*, qui à ses yeux est bien plus qu'une histoire de passion malheureuse et doit être soustraite à la mièvrerie d'un certain romantisme. Les amants de Vérone s'aiment parce que cela est interdit, impensable, contraire à l'ordre familial et social – ils s'aiment au nom de l'impossible, lancés dans une fulgurante course à l'abîme qui se moque des obstacles, des conventions – de la vie. Signant lui-même le texte français de cet hymne à la vérité absolue de l'amour comme force dévorante et sauvage qui arrache les êtres au monde, Olivier Py a construit sa distribution comme un écrin où faire briller le coup de foudre, confiant son Roméo à Matthieu Dessertine et sa Juliette à la toute jeune Camille Cobbi, qu'il a découverte au Conservatoire.

Ils s'aiment. Et n'y a-t-il pas, dans toute l'histoire de la littérature, de plus grand et de plus sublime amour que celui de Roméo et Juliette ? C'est avec ce chef-d'œuvre d'un maître qu'il admire entre tous qu'Olivier Py aborde enfin l'univers shakespearien. C'est en mettant en scène pour l'Opéra, le *Roméo et Juliette* de Gounod, dirigé par Marc Minkowski, que le directeur du Théâtre National de l'Odéon a eu cette intuition : s'ils s'aiment, ces deux amants sublimes, c'est parce que leur amour est impossible. Ce n'est pas malgré le monde, la société, les préjugés, l'hostilité entre leurs deux familles ou leurs propres penchants qu'éclate le coup de foudre, c'est bien plutôt à cause de tous ces obstacles.

Profondément tragique, célébrant l'amour comme jamais il ne le fut, la pièce est bien au delà du cliché réducteur romantique et kitsch que l'opéra et le cinéma l'y ont associée.

**Hervé Pons**

« *Roméo et Juliette* a la clarté lyrique d'un envol – ou d'un saut dans le vide. Les amants s'y rejoignent à jamais, nouant à tout jamais leur lien en ce seul point où le monde n'a plus prise sur eux : là où la jeunesse brisée ne vieillira plus. «Un éclair avant la mort» : pour rendre sensible la vitesse de ces vies consumées passant de l'enfance à la mort en quelques jours, le metteur en scène a fait le pari de la concentration et de la simplicité. Autour du couple d'amants, une demi douzaine de comédiens se partagent tous les rôles. Et pour sa première approche d'un maître qu'il admire entre tous, Olivier Py travaille à une version ramassée qui réinvente l'énergie percutante et elliptique, le flamboyant état d'urgence de la grande langue shakespearienne. »

**Daniel Loayza**

# PRÉSENTATION

## “UN ECLAIR AVANT LA MORT” : *ROMÉO ET JULIETTE*

Curieuse pièce, si célèbre et pourtant si peu connue ! Comment expliquer cette discordance entre la réputation d'une œuvre qui compte parmi les sommets incontestés du répertoire shakespearien et sa rareté sur notre scène ? Elle tient en partie, sans doute, à des questions d'ordre purement matériel : le drame des amants de Vérone comprend une distribution importante, de nombreux figurants, des décors à effet, une fête somptueuse dès le premier acte. Mais on pourrait en dire autant d'autres pièces de Shakespeare. D'autres raisons doivent avoir joué : entre l'auteur et notre regard, le romantisme et l'opéra sont venus se glisser, contribuant peut-être à imposer à notre imaginaire collectif le cliché réducteur et kitsch qui fait de *Roméo et Juliette* un simple fait divers amoureux mélodramatique, une belle histoire triste et un peu superficielle transfigurée par la grâce d'un verbe magicien.

Olivier Py, pour sa part, vient à Shakespeare sans idées préconçues. Et comme il vient de mettre en scène, aux Pays-Bas, le *Roméo et Juliette* de Gounod dirigé par Marc Minkowski, il est revenu au texte original pour y chercher autre chose, justement, que ce que l'opéra semble en avoir retenu. Or une intuition s'est alors imposée à lui : s'ils s'aiment, ces deux amants sublimes, c'est parce que leur amour est impossible. Ce n'est pas malgré le monde, la société, les préjugés, l'hostilité entre leurs deux familles ou leurs propres penchants qu'éclate le coup de foudre : c'est bien plutôt à cause de tous ces obstacles. Avant de rencontrer Juliette, le mélancolique Roméo est déjà épris de Rosaline, qu'il adore *by the book* – conformément à toutes les règles, mais de façon un peu trop abstraite et littéraire, peut-être ; mais dès qu'il voit Juliette, ses yeux doivent jurer que jamais son cœur n'a aimé, «car jamais je n'ai vu la beauté jusqu'à cette nuit» (I, 5, 49). L'œil de l'amour s'ouvre dans l'ombre, et avant même l'avenir – comble de l'impossible –, c'est le passé qui se réinvente : l'existence tout entière a changé de loi. C'est comme si tout se déchirait, tous les garde-fous, tous les filets composant ce qu'on appelle le monde – et dans la béance de ce déchirement s'ouvre la liberté vertigineuse du monde vrai, celui que les amants délivrent l'un pour l'autre.

C'est cette liberté inaugurale et sauvage, bien plus que la fatalité d'une course à la mort, qui a retenu l'attention d'Olivier Py. Par l'amour, par son affolante impossibilité, quelque chose d'autre et de plus que le monde s'ouvre et brûle au sein même du monde. Chaque amant est pour l'autre une porte sur l'infini : non pas un microcosme valant tout l'univers, mais le lieu et la formule comprenant le tout de leur être – l'absolu singulier. À cet égard, ajoute le directeur de l'Odéon, *Roméo et Juliette* est l'une des pièces maîtresses de la quête qui a conduit Shakespeare à inventer le sentiment moderne de l'individualité, qu'il avait plutôt abordé jusque-là en partant de figures royales confrontées à leur mortalité (Richard II, Richard III, Henri IV et son fils), et qu'il explore ici à partir de cette autre expérience-limite qu'est l'amour. Encore quelques années, et le dramaturge donnera à Roméo un digne successeur, mélancolique comme lui : cet amant sacrifiant son amour, ce prince privé de couronne qui a nom Hamlet.

*Roméo et Juliette* a la clarté lyrique d'un envol – ou d'un saut dans le vide. Les amants s'y rejoignent à jamais, nouant à tout jamais leur lien en ce seul point où le monde n'a plus prise sur eux : là où la jeunesse brisée ne vieillira plus. «Un éclair avant la mort» (V, 3, 90) : pour rendre sensible la vitesse de ces vies consumées passant de l'enfance à mort en quelques jours, le metteur en scène a fait le pari de la concentration et de la simplicité.

Autour du couple des amants, une demi-douzaine de comédiens se partagent tous les rôles. Et pour sa première approche d'un maître qu'il admire entre tous, Olivier Py travaille lui-même à une version ramassée qui réinvente l'énergie percutante et elliptique, le flamboyant état d'urgence de la grande langue shakespearienne.

Daniel Loayza

## **ROMEO ET JULIETTE**

### **Avant la rencontre** (acte I, sc. 1 – acte I, sc. 4)

La scène est à Vérone, où les familles Montaigu et Capulet ne cessent de s'affronter. Roméo (un Montaigu) confie à son cousin Benvolio et à son ami Mercutio son amour pour Rosaline (une Capulet). Pendant ce temps, Paris demande au chef du clan Capulet la main de sa fille Juliette. Capulet organise une grande fête chez lui pour que sa fille y rencontre son prétendant. Roméo décide de s'y rendre, masqué, avec Mercutio et Benvolio.

### **Du coup de foudre aux noces** (acte I, sc. 5 – acte II)

Roméo croise Juliette. Coup de foudre réciproque. Roméo, ne pouvant se résoudre à s'éloigner, se cache dans le verger des Capulet, et entend Juliette confier son amour à la nuit. Entretien passionné des deux amants. Dès le matin, Roméo se rend chez frère Laurent, qui accepte d'unir le jeune couple dans l'espoir de réconcilier leurs familles ; et dans l'après-midi, Juliette rejoint son bien-aimé au rendez-vous qu'il lui a fixé pour l'épouser.

### **Des noces à la séparation** (acte III)

Mercutio rencontre Tybalt, le belliqueux cousin de Juliette ; les deux hommes tirent l'épée. Roméo, en tentant de s'interposer, provoque la mort de Mercutio et tue Tybalt pour venger son ami. Réfugié chez frère Laurent, il apprend qu'il est condamné à l'exil. Il gagnera Mantoue après avoir passé la nuit avec son épouse. Juliette est accablée par la mort de son cousin et le malheur de Roméo ; la voyant si abattue, son père décide de la marier au comte Paris dès le jeudi suivant. Au matin, les amants prennent congé l'un de l'autre. Juliette apprend les intentions de son père : nouvel accès de désespoir et refus, qui provoque la colère sauvage du vieux Capulet.

### **L'union finale** (actes IV et V)

Frère Laurent élabore un plan pour aider les amants. Il confie un narcotique à Juliette qui la fera passer pour morte ; pendant ce temps, Roméo, averti par ses soins, reviendra de Mantoue pour enlever sa femme. Juliette annonce à son père qu'elle consent à épouser Paris : Capulet décide aussitôt d'avancer le mariage de 24 heures. Juliette boit donc le narcotique et est ensevelie dans le caveau familial. – A Mantoue, le serviteur de Roméo, ignorant tout du plan de frère Laurent, lui annonce la mort de Juliette. Roméo, résolu à rejoindre sa bien-aimée dans la mort, se procure du poison et retourne à Vérone. Frère Laurent apprend trop tard que son message n'est jamais parvenu à Roméo. Il se précipite au cimetière, mais arrive trop tard : Roméo, après avoir tué Paris qui l'a surpris auprès du caveau, a déjà bu le poison. Juliette se réveille, découvre le corps de son bien-aimé et se poignarde. Capulet et Montaigu se réconcilient dans un deuil commun.

## Olivier Py – metteur en scène et comédien

Après une hypokhâgne, puis une khâgne et l'ENSATT, Olivier Py entre en 1987 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Un an plus tard, il fonde sa propre compagnie et commence à assurer lui-même la mise en scène de ses textes, parmi lesquels, au Festival d'Avignon, *La Servante, histoire sans fin*, un cycle de cinq pièces et cinq dramatiques d'une durée totale de vingt-quatre heures, (1995) et *Le Visage d'Orphée* (1997).

Nommé en 1998 à la direction du Centre Dramatique National/Orléans-Loiret-Centre, il y crée entre autres *Requiem pour Srebrenica*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Épître aux jeunes acteurs*. Sa mise en scène du *Soulier de satin*, de Paul Claudel, reçoit le prix Georges-Lherminier du meilleur spectacle créé en région. En 2005, création d'une trilogie : *Les Vainqueurs*. En 2006, nouvelle création : *Illusions comiques*, qui tourne dans toute la France.

Nommé en mars 2007 à la direction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il y crée en 2008 l'*Orestie* d'Eschyle, puis *trois contes de Grimm*, dont une création : *La Vraie Fiancée*. En 2009, il crée les *Sept contre Thèbes* d'Eschyle (spectacle à deux comédiens joué dans les écoles, les comités d'entreprises, les associations...), puis reprend *Le Soulier de Satin* de Paul Claudel avant de créer *Les Enfants de Saturne* aux Ateliers Berthier. En 2010, il poursuit son travail sur Eschyle avec la création des *Suppliantes*. En 2011, il a écrit et mis en scène *Adagio* (pièce sur François Mitterrand), dans la grande salle de l'Odéon, puis en avril il a présenté la *Trilogie Eschyle* (*les Sept contre Thèbes, les Suppliantes, les Perses*). En septembre 2011, il créera *Roméo et Juliette*, dont il a réalisé la traduction.

Depuis une dizaine d'années, Olivier Py a abordé la mise en scène d'opéra. Dernièrement : *The Rake 's progress* de Igor Stravinsky à l'Opéra Garnier (mars 2008) ; reprise de *Tristan und Isolde* en France (mai-juin 2009) ; *Idoménée roi de Crète*, de Mozart, au Festival d'Aix-en Provence (juillet 2009) ; *Lulu* d'Alban Berg Grand Théâtre de Genève, (février 2010), *Roméo et Juliette* de Charles Gounod au Nederlandse Opéra d'Amsterdam. Puis, *Mathis der Maler* de Paul Hindemith à l'Opéra Bastille et *Les Huguenots* de G. Meyerbeer au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

La plupart des œuvres d'Olivier Py sont éditées chez Actes Sud.

## Olivier Balazuc – comédien

Après des études de Lettres, il est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001). À sa sortie, il collabore aux créations d'Olivier Py en tant que comédien et assistant à la mise en scène : *Le Soulier de satin* de Claudel (2003-2009), *Les Vainqueurs* (2005), *Illusions comiques* (2006) et *L'Énigme Vilar*, qu'il coécrit avec lui pour le 60e anniversaire du Festival d'Avignon (2006). Au théâtre, il travaille également avec Clément Poirée : *Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin (2004), Christian Schiaretti : *Par-dessus bord* de Michel Vinaver (2008), Volodia Serre : *Le Suicidé* de Nikolaï Erdman (2008) et *Les Trois Soeurs* de Tchekhov (2010), Bérengère Jannelle : *Amphitryon* de Molière (2009).

Après avoir adapté et mis en scène *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser (2002), il fonde la compagnie «La Jolie Pourpoise», avec laquelle il monte *Elle* de Jean Genet (en collaboration avec Damien Bigourdan), *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche (2006), *Menschel et Romanska* de Hanokh Levin (2009), ainsi que ses propres pièces : *Le Génie des bois* (2007) et *L'Ombre amoureuse* (2011). Dans le domaine musical, il met en scène *Codex Caioni, une journée de noces en Transylvanie* avec l'ensemble baroque XVIII-21 (2008), *Le Souffle des Marquises*, d'après le roman de Muriel Bloch (2010), ainsi qu'un opéra dont il écrit le livret, *L'Enfant et la Nuit*, musique de Franck Villard (2011). Depuis 2010, il est artiste associé à la Comédie de Valence, dirigée par Richard Brunel. Auteur de nouvelles, il est lauréat deux années consécutives du Prix du Jeune Écrivain (1997 et 1998). Ses pièces de théâtre sont publiées chez Actes Sud-Papiers. Il écrit des scénarios pour le cinéma et la télévision. Il est également l'auteur d'un roman, *Le Labyrinthe du traducteur*, paru aux Belles Lettres/Archimbaud, 2010.

## Camille Cobbi – comédienne

Jeune comédienne, elle est formée au cours Florent puis au Conservatoire National Dramatique Supérieur d'Art Dramatique. Elle a travaillé avec Alain Zaepffel, *Esther* de Racine à la Comédie Française (choeur), avec J.F. Mariotti, *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel, *C'est trop délicieux pour être de chair et d'os* d'après Shakespeare de Sophie Rousseau, dans *Push Up* de R. Schimmelpfennig, mis en scène par Gabriel Dufay, dans *La Coupe et les lèvres* de Musset par Jean-Pierre Garnier. Elle a par ailleurs reçu une formation musicale et lyrique à la Maîtrise de Radio-France.

## Matthieu Dessertine – comédien

---

Jeune acteur, il est formé au cours Florent, puis au Conservatoire National Dramatique Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, il travaille avec, entre autres, Marie Montegani, Benjamin Porée, Gérard Desarthe, Olivier Py (*Les Enfants de Saturne*), Simon Bourgade, Léon Masson (*Coït*), Jean-Pierre Garnier (*La Coupe et les lèvres* de Musset). Au cinéma, il a travaillé avec Frédéric Mermoud (*Les Jeux sont faits*), Nicolas Klotz (*La consolation*) et à la télévision avec Josée Dayan (*La mauvaise rencontre*), Nina Companeex (*A la recherche du temps perdu*), Gérard Desarthe (*Les Estivants*), Pascal Lahmani (*Clash*).

## Quentin Faure – comédien

---

Quentin Faure intègre, en 2005, l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès. Il y travaille notamment avec Serge Merlin, Michel Fau, Claude Degliame, André Wilms et Cyril Teste.

A l'issue de cette formation, en 2008, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, sous la direction de Daniel Mesguich. Entre autres professeurs, il suit les enseignements de Philippe Torretton, Guillaume Galiene, Philippe Duclos, Caroline Marcadé, Mario Gonzalez et, en 2011, Olivier Py. En juillet 2010, il interprète Perdican dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Keti Irubetagoiena au Festival d'Avignon Off.

## Philippe Girard – comédien

---

Formé à l'École de Chaillot sous la direction d'Antoine Vitez. Il joue sous la direction d'Antoine Vitez dans *Hernani* et *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *Les Apprentis sorciers* de Lars Kleberg. Avec Alain Ollivier, il joue dans *À propos de neige fondue* de Dostoïevski, *Partage de midi* de Paul Claudel, *La métaphysique d'un veau à deux têtes* de Witkiewicz, *Le Cid* de Corneille ; avec Bruno Bayen et la Comédie-Française *Torquato Tasso* de Goethe ; Pierre Barrat, *Turcaret* de Lesage, *Le Livre de Christophe Colomb* de Claudel. Éloi Recoing *La Famille Schroffenstein* de Heinrich Kleist ; Pierre Vial *La Lève d'Audureau* ; Stéphane Braunschweig *Franziska* de Franz Wedekind, *Peer Gynt* d'Ibsen ; Benoît Lambert *Pour un oui pour un non* de Nathalie Sarraute ; Sylvain Maurice *Thyeste* de Sénèque ; Jacques Falguieres *Un roi* de Manganelli ; Claude Duparfait *Idylle à Oklahoma* d'après Kafka ; Olivier Balazuc *Le Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche.

Avec Olivier Py, *Les Aventures de Paco Goliard*, *La Servante*, *Le Visage d'Orphée*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Faust nocturne*, *Les Illusions comiques*, *Les Enfants de Saturne*, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *L'Orestie* d'Eschyle ainsi que *L'Énigme Vilar*. Il joue également dans la trilogie Eschyle (*Les Sept contre Thèbes*, *Les Suppliantes* et *les Perses*). Tout récemment, il joue le personnage de François Mitterrand dans *Adagio*, *Mitterrand, le secret et la mort* à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Comédien de la troupe du TNS de 2001 à 2005 il joue avec Ludovic Lagarde *Maison d'arrêt* d'Edward Bond ; Giorgio Barberio Corsetti *Le Festin de pierre* d'après Molière ; Claude Duparfait *Titanica* de S. Harisson. Avec Stéphane Braunschweig *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py, *La Mouette* de Tchekhov, *La Famille Schroffenstein* de Kleist, *Le Misanthrope* de Molière, *Brand*, *Une maison de poupée* d'Ibsen et récemment, *Lulu* de Frank Wedekind.

Au cinéma on a pu la voir dans *Cyrano* de Rappeneau. Avec Pierre Salvadori dans *Cible émovante* et *Les Apprentis*, avec Jacques Rouffio *L'Orchestre rouge*, avec Didier Grousset, *Kamikaze*, avec Jean-Paul Rouve *Sans armes ni haine ni violence*, avec Jean-Pierre Jeunet *Micmacs à tire-larigot* et dernièrement dans *Adèle Blanc-Sec*.

## Frédéric Giroutru – comédien

---

Formé au Conservatoire National de Région de Grenoble.

Il est admis au Théâtre National de Strasbourg, mais il intègre finalement la Classe Libre du cours Florent où il travaille avec Stéphane Auvray-Nauroy, Jean-Michel Rabeux et Michel Fau. Il joue dans un *Coeur Faible* de Dostoïevski mis en scène par Philippe Sire, dans l'opéra *Così Fan Tutte* de Mozart mis en scène par Michel Fau. Il rentre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe de Dominique Valadié., Daniel Mesguich, Muriel Mayette, Tilly et Wajdi Mouawad. Il joue dans une mise en scène de Jean-Michel Rabeux de la pièce de Shakespeare *Le Songe d'une nuit d'été*.

Avec Olivier Py (*Les Vainqueurs*, *Illusions comiques*, *L'Orestie* d'Eschyle, *Le Soulier de Satin* de Claudel, *Les Enfants de Saturne*). Il jouera également dans *Les sept contre Thèbes*, *Les Suppliantes* et *Les Perses* d'après Eschyle, mis en scène et traduits par Olivier Py.

Il joue *Une saison en enfer* puis *Amphitryon* de Kleist mis en scène par Benjamin Moreau. Il travaille avec la compagnie Article dirigée par Christophe Maltot. Dernièrement, *Jours souterrains* d'Arne Lygre mis en scène par Jacques Vincey.

## Mireille Herbstmeyer – comédienne

---

Actrice et fondatrice avec Jean-Luc Lagarce du Théâtre de la Roulotte en 1981. De 1981 à 1985, elle participe aux créations, adaptations et mises en scène de Jean-Luc Lagarce, notamment : *De Saxe, roman*, *Les Solitaires intempestifs*, *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* ainsi que *Vagues souvenirs de l'année de la peste* de Daniel Defoe, *Les Egarements du cœur et de l'esprit* d'après Crébillon Fils, *Instructions aux domestiques* de Jonathan Swift, *Chroniques maritales* de Marcel Jouhandeau, *On purge bébé* de Feydeau, *La Cantatrice chauve* de Ionesco, *Le Malade imaginaire* de Molière, *La Cagnotte* de Labiche, *L'île des esclaves* de Marivaux.

Elle a joué avec Olivier Py dans *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *L'Énigme Vilar*, *Illusions comiques* et *Les Sept contre Thèbes* et *Les Suppliantes* d'après Eschyle ; avec Michel Dubois dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare ; avec Dominique Féret dans *Les Yeux rouges* de Dominique Féret et *La Pesanteur et la grâce* de Simone Weil ; avec Pierre Lambert dans *Scènes de la vie conjugale* d'après Ingmar Bergman ; avec Jean Lambert-Wild dans *Orgia* de Pasolini ; avec François Berreur dans *Prometeo* de Rodrigo Garcia et *Requiem opus 61* de Mohamed Rouabhi ; avec Thierry Raynaud et Pierre Laneyrie dans *Une petite randonnée* de Sonia Chiambretto ; avec Hubert Colas dans *Hamlet* de Shakespeare ; avec Anne Bisang dans *Les Corbeaux* d'Henry Becque.

Elle travaille également pour la télévision et le cinéma : *Mathilde*, *Farce noire*, et *Vacances volées* d'Olivier Panchot, *Le Rouge et le noir* de Jean-Daniel Verhaeghe et *La Vie nue* de Dominique Boccarossa.

## Benjamin Lavernhe – comédien

---

Benjamin Lavernhe découvre le théâtre à Poitiers à l'âge de 14 ans avec *La Jalousie du Barbouillé* de Molière où il interprète l'un des médecins. Il s'inscrit quelques années plus tard dans un cours de quartier où il joue Dario Fo et Brecht sous la direction d'Alain Tillet tout en continuant ses études en hypokhâgne puis en faculté d'Histoire. A l'âge de 20 ans il se rend à Paris pour une licence information communication et suit en parallèle les cours du soir du Cours Florent. En 2007 il intègre la Classe Libre et joue sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Loïc Corbery ou encore Paul Desveaux. Entretemps, avec sa Compagnie l'Instant Propice, il joue *l'Opéra du dragon* de Heiner Müller mis en scène par Joséphine Serre au Théâtre du Soleil et au Théâtre 13. Entré au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2009, il travaille sous la direction de Yann-Joël Collin, Dominique Valadié, Alain Françon, Olivier Py et Fanny Santer. Il tourne également en 2008 et 2009 dans *La Cagnotte* et *Les Méchantes*, deux téléfilms réalisés par Philippe Monnier et sera à l'affiche du premier long métrage de Romain Levy, *Radiostars* courant 2012.

## Barthélémy Meridjen – comédien

---

Il commence ses études au Conservatoire national de région de Montpellier, sous la direction d'Ariel Garcia Valdès. Il intègre ensuite l'école départementale de théâtre de Corbeil-Essonnes dirigée par Christian Jehanin et y travaille avec Claire Aveline, Michel Dubois et Eloi Recoing. Parallèlement il obtient une licence en sciences humaines mention philosophie à l'université Paris X Nanterre. Enfin, il devient élève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique où il suit l'enseignement de Yann-Joël Collin, Nada Strancar, Dominique Valadié, Alain Françon et Olivier Py.

Il a collaboré pendant plusieurs saisons avec la compagnie Open Arts, avec laquelle il a joué dans *Who Stole Mee?* au Canal Café théâtre de Londres, *Karagiozis Exposed* au théâtre national de Nicosie, au théâtre Arcola à Londres, ainsi que dans le Fringe theatre festival de Prague, *Crescendos in blue* à la Maison française d'Oxford, et *W* au Battersea Arts Center de Londres.



*« Histoire d'amour érigée en mythe, Roméo et Juliette de Shakespeare fait alterner avec allant scènes tragiques et comiques, dans une mise en scène pleine de turbulence juvénile, éloignée de toute mièvrerie. »*

**AFP**

*« Olivier Py s'empare de Shakespeare en faisant, comme à son habitude, œuvre totale : la traduction, l'adaptation et la mise en scène offrent à la pièce le souffle enivré et fiévreux d'un amour fulgurant... La parfaite maîtrise des effets scéniques, l'acuité d'un texte dont la modernisation n'affadit pas la poésie, l'élégance du soutien musical, l'interprétation enlevée et confondante de vérité, forment, en harmonie, un beau et lumineux spectacle.»*

**La Terrasse**